

SCENARIOS EXERCICES PPMS ATTENTAT-INTRUSION EXTERIEURE

Pour éviter une mise en œuvre anxiogène : annoncer l'exercice à l'avance aux personnels, aux élèves et aux familles (date et heure)

Faire en sorte que l'infirmière soit présente le jour de l'exercice

Expliquer les raisons des modalités de la mise en œuvre des réflexes : se mettre hors de portée d'intrus armés, ne pas se faire repérer par ceux-ci.

Préparer les élèves à l'apprentissage du silence : relaxation en absence de sollicitations extérieures ou dans ambiance paisible, silence et intériorité, méthode 3C : concentration-calme-contrôle

Préparer les élèves à recevoir des consignes silencieuses par gestes (jeu de mime) : faire silence, éteindre le portable, la lumière, mettre son sac, déplacer et placer les tables et meubles d'une certaine façon, se placer à tel endroit, s'allonger, se lever, rester sur place, s'échapper en silence

Apprendre à courir en zig-zag pour être moins vulnérable en cas de fuite sur terrain découvert

Rappeler à la communauté scolaire que la responsabilité de chacun engage la survie de tous.

Afficher les consignes en s'inspirant de la page 13 du guide d'élaboration du PPMS : fiche « Attentat-Intrusion extérieure ». Attention à la confusion possible « Confinement attentat-intrusion » et « Confinement NRBC » et aussi « Evacuation incendie » et « Evacuation attentat-intrusion » dans la mise en œuvre des consignes ; préférer les termes du Ministère de l'Intérieur : « S'enfermer », « S'échapper » ; ne pas afficher des plans renseignant sur des lieux de mise à l'abri

Avertir les services de secours, de police, de gendarmerie et la commune de l'organisation de l'exercice

Prévoir des observateurs (notamment délégués parents, délégués élèves au CA) ;

Ne pas mettre en œuvre des dispositifs, inopportuns en situation réelle, type : répartition des personnes ressources dans l'établissement, arrêt des fluides, ventilation des MPU et de leur contenu, recensement et remontée des appels durant la mise à l'abri, etc.

Si possible enchaîner les deux scénarios (s'enfermer + s'échapper) afin de pouvoir informer les personnes que, dans des conditions réelles, en l'absence de système d'alerte ou d'adulte présent sur le lieu où l'on est au moment de l'alerte et donnant des consignes, il se peut que chacun doive faire le choix de l'un ou de l'autre des réflexes en fonction de sa situation par rapport à l'intrus armé et de la proximité d'une salle où l'on peut se mettre à l'abri ou de la sortie la moins exposée et la plus proche.

On peut aussi tester la réactivité lors de l'exercice en indiquant au dernier moment où se situe l'intrus fictif pour voir la pertinence des choix du réflexe : dans certaines zones il sera préférable de s'échapper de façon silencieuse, dans d'autres de s'enfermer de façon barricadée et silencieuse.

Durée : une demi-heure pour le scénario « s'enfermer », mais avertir la communauté scolaire que ce type de situation peut durer plusieurs heures en cas d'événement réel.

L'alerte ne doit pas être donnée en utilisant un moyen nécessitant le déplacement d'une personne car ce serait la mettre en danger en cas de situation réelle.

Alerte spécifique « Attentat-intrusion » par un signal sonore (réseau spécifique ou réseau sonnerie rythmes scolaires avec signaux spécifiques) ou visuel (une couleur pour chaque type de réflexe) ou un message vocal (sonorisation vie scolaire) codé à commande centralisée et décentralisée via GSM différent des signaux incendie et PPMS NRBC, ou par talkie-walkie avec appel simultané d'urgence ou par un SMS collectif ou des appels téléphoniques identifiables, et/ou par un message Intranet couvrant l'affichage en cours dans les salles ; les modes téléphoniques et informatiques nécessitent la préparation préalable de listes de diffusion et de messages rédigés.

En cas d'usage d'un téléphone portable on efface au fur et à mesure les messages et les appels envoyés ; dans la réalité, un intrus récupérant le portable pourrait connaître les destinataires.

Scénarios :

« S'enfermer » (hypothèse d'un intrus armé à l'intérieur d'un bâtiment qui ne peut pas être évacué) :

Respect des consignes suivantes :

- verrouillage des portes des salles de confinement ;
- éloignement des portes, murs non porteurs côté couloirs et façade entièrement vitrée;
- allongement des personnes sur le sol contre des murs porteurs ;
- extinction des lumières et des ordinateurs (Pb luminosité écrans);
- volets, stores ou rideaux fermés (éviter néanmoins l'obscurité totale source de panique) ;
- silence absolu durant tout l'exercice ;
- téléphones portables mis en silencieux ;
- son des appareils munis de hauts-parleurs coupé ;
- recenser et remonter les effectifs vers la Direction dès la fin de l'alerte.

Effectuer l'exercice « s'enfermer » dans des salles de cours (maintien sur place).

Eviter le rassemblement d'un grand nombre de personnes dans un même lieu type salle de restauration

Pour éviter des réactions d'angoisse et de panique, on pourra éviter que l'extinction des lumières et la fermeture des volets, stores ou rideaux plongent les salles dans l'obscurité.

Pour éviter d'entraîner des perturbations de la part de certains élèves, on pourra ne pas faire monter des barricades devant les portes, ni créer des boucliers en couchant deux rangées de bureaux contre les zones vulnérables (murs non porteurs côté couloirs, façade entièrement vitrée).

« S'échapper » (hypothèse d'un intrus armé dans un bâtiment d'un établissement en possédant d'autres occupés et que l'on peut faire évacuer) :

Respect des consignes suivantes :

- laisser ses affaires sur place ;
- prendre la sortie de secours la plus proche du lieu où l'on est (si consigne différente non préalablement diffusée);
- dès l'ouverture de la porte extérieure, la première personne simule, avant de sortir, une vérification de l'absence d'un tireur embusqué dehors
- silence absolu durant tout l'exercice;
- rejoindre le lieu de rassemblement (celui de l'alerte incendie si consigne différente non préalablement diffusée – on pourra tester plusieurs lieux de rassemblement éloignés de l'établissement rejoints par des itinéraires différents) ;
- recenser et remonter les effectifs vers la Direction une fois le lieu de rassemblement atteint.

On pourra tester la consigne « s'échapper » dans la situation d'un grand groupe de personnes dans un lieu (self, CDI, foyer) très vitré afin de faire connaître les issues possibles, situées à l'opposé de l'arrivée de l'intrus ou des tirs, vers l'extérieur et/ou permettant d'aller vers des lieux où l'on peut s'enfermer.

Comme pour tout exercice PPMS, effectuer, après celui-ci, un débriefing avec les observateurs et quelques membres (adultes et élèves) impliqués : alerte efficace ? simulation réussie d'un appel de détresse (à une personne ressource de l'établissement, à un observateur, ne pas faire le 17 pour un exercice), rapidité et respect de mise en œuvre des conduites à tenir, comportement durant l'exercice (silence, niveau du stress, consignes données de façon silencieuse-gestuelle), rapidité et fiabilité du recensement effectué sitôt la fin de l'exercice et de sa transmission au Directeur de crise, gestion des groupes post-crise ,...

Diffusion d'un bilan, néanmoins succinct (pas d'indication de lieux, d'issues, de plans), auprès de la communauté scolaire.